

Benjamin Boyer et Marine Montaut. Une belle complicité au service d'une mise en scène inventive.



SP/SÉBASTIEN NATHÉ

Homme, femme, mode d'emploi

Et si, un jour, on se retrouvait avec le corps de sa femme, et la femme dans le corps de son époux? C'est l'idée de base de ce spectacle réussi.

Par Jean-Luc Jeener

Le Phénix festival, animé par des passionnés de théâtre, a eu la très bonne idée de présenter à Paris en avant-première des spectacles qui seront joués ensuite à Avignon. On a pu voir ainsi au Studio Hébertot *L'un est l'autre*. Les amoureux de la cité des Papes ont pu découvrir ce spectacle dès le 7 juillet, date qui a marqué le début de ce qui est toujours le plus grand festival d'Europe. On est très heureux, même si on peut s'agacer de quelques précautions de forme, de cette réouver-

ture. Malgré tous ses défauts, Avignon reste une grande fête théâtrale et son interdiction l'année dernière nous avait rendu bien triste.

Benjamin Boyer, Marine Montaut et leur metteur en scène Éric Verdin ont donc eu l'idée d'adapter *Mari et femme*, le roman de Régis de Sà Moreira paru aux éditions Au diable vauvert. Certes, l'adaptation au théâtre d'un roman est toujours un peu dommageable et, sauf à faire connaître un livre, on s'en demande toujours un peu l'utilité, mais le pari est tenu. Ce qui n'était pas évident. Comment faire rêver, en effet, sur un homme qui devient femme et une femme qui devient homme quand on a le corps de la comédienne et du comédien sous les yeux? Une gageure, donc. D'autant qu'il ne s'agit pas ici de transformisme ou d'homosexualité. Non. Mais juste toucher le rêve fou (ou le cauchemar) de se découvrir dans le corps d'un être proche qui n'est pas de son sexe avec les petits et les grands problèmes que ça pose. Même si on peut difficilement y croire complètement, le spectacle fonctionne et on éprouve une certaine empathie pour les deux personnages englués dans un corps qui n'est pas à eux. La mise en scène un peu technique tout de même mais inventive d'Éric Verdin nous y aide sans doute, mais c'est surtout le jeu des deux comédiens, Benjamin Boyer et Marine Montaut, qui emporte le morceau. L'une a beaucoup de charme, l'autre beaucoup de présence et, surtout, pour notre plaisir, ils sont très complices sur la scène. ●

L'un est l'autre, de Régis de Sà Moreira, théâtre de la Girasole, Avignon (Vaucluse), à 18h15. Tél.: 04.90.82.74.42.

(Alpes-de-Haute-Provence) le 20 juillet à 21h30. Tél.: 04.92.61.06.00. www.nuitsdelacitadelle.fr

PROVENÇAL L'histoire des Nuits de la Citadelle, 66^e édition cette année, remonte à plus haut encore: 1928 et le

théâtre de verdure de Marcel Joannon, dit Marcel Provence. Comme si l'histoire ne suffisait pas, la topographie elle-même est spectaculaire: trois lieux complètent une offre exceptionnelle. La citadelle, le cloître du couvent des Dominicains et l'ancienne cathédrale Notre-Dame des Pommiers qui accueille, aux premiers soirs d'un festival qui se prolongera jusqu'au 13 août, *les Larmes de la Vierge*, récital baroque de la mezzo Ambroisine Bré (photo) avec Les Talens lyriques de Christophe Rousset. L. L.

Heures musicales de l'Abbaye de Lessay

Les Arts Florissants, Paul Agnew *Abbatiale de Lessay (Manche)*, le 20 juillet à 21 heures. Tél.: 02.14.15.00.19. www.heuresmusicalesdelessay.com

NORMAND « Voyage musical [...] expérience sensorielle dans un lieu unique à l'acoustique remarquable », comme l'écrit Olivier Mantei, directeur artistique de l'édition 2021: toutes les raisons sont bonnes, le tourisme également, pour aller se dépayser dans



SP/OSCAR ORTEGA

ce bout du monde à portée de week-end en face des îles Anglo-Normandes. *Hear my prayer*: les premières Heures musicales sont dédiées par Les Arts Florissants et Paul Agnew (photo) à Henry Purcell (20 juillet). Elles sonneront jusqu'à la mi-août avec Le Caravansérail de Bertrand Cuiller (13 août) et les *Symphonies nos 7 et 8* de Beethoven par Les Talens lyriques de Christophe Rousset (17 août). L. L.



SP/GILLES KNEUSE

Nuits de la Citadelle de Sisteron

Les Talens lyriques, Christophe Rousset *Église Notre-Dame des Pommiers, Sisteron*